

Luc 18,9-14

La mise en parallèle des deux situations présentées par Jésus dans cette parabole montre bien ce qui diffère les deux hommes qui prient.

« Deux hommes montèrent au temple pour prier. L'un était pharisien et l'autre publicain.

Le pharisien

Se tenait debout
pas lever

Et priait en lui-même :
poitrine en disant :

« Mon Dieu
Je te rends grâce
parce que je ne suis pas comme les autres hommes
Ils sont voleurs, injustes, adultères,
ou comme ce publicain,
Je jeûne deux fois par semaine,
et je verse le dixième de ce que je gagne ».

Je vous le déclare quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre.

Qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé ».

Le « volume » des mots du pharisien contraste avec la simple phrase que prononce le publicain. Il correspond à sa manière de se présenter au temple. Voilà un homme sûr de lui. Debout, il n'aura pas besoin de quelqu'un pour le relever ni de la pitié de personne, même pas de Dieu. Il n'a aucun reproche à se faire, bien sûr. Mais tout pharisien qu'il est, il se démarque de ses confrères quand affirme « qu'il n'est pas comme les autres hommes ». Ils font partie de ces autres ! Voilà un homme perdu dans sa superbe.

Tous ces « autres » sont voleurs, injustes et adultères. Sans doute n'entend-il pas ces mots dans leur sens premier, mais dans leur sens biblique. Le voleur est celui qui prend la place de Dieu, l'injuste celui qui est incrédule et l'adultère celui qui n'est pas fidèle à l'alliance. Bref, il est l'homme parfait qui vient faire l'étalage de ses qualités devant Dieu.

Il lui aurait été difficile de ne pas se comparer à ce pauvre publicain, qui, sûrement, ne jeûne jamais ni ne donne rien de ce qu'il gagne ! Comment le sait-il ? Lui-même, solide

comme le bronze, se laisserait-il influencer par la rumeur qui condamne sans jugement tous les publicains ?

La conclusion que tire Jésus n'est pas une condamnation, mais un simple constat. Elle n'est pas non plus une comparaison entre les deux hommes. Elle est une révélation : « L'un est devenu homme juste plutôt que l'autre »... Celui qui pensait n'avoir pas à s'abaisser, le fera un jour...

N'y a-t-il pas en chacun de nous au moins un peu de ce pharisien ? Pussions-nous nous reconnaître un jour comme ce publicain ?

Ne pensons pas au terme de cette méditation que Dieu aime les gens qui « s'écrasent », il demande simplement à chacun de se reconnaître tel qu'il est. Et... de tout faire pour devenir meilleur... Son aide nous est promise...

André Dubled